

L'art à la crèche

Bonjour, Patricia et moi travaillons toutes les deux à la crèche les Joyeux Lurons à Wavre. Patricia en tant que puéricultrice-animatrice et moi comme assistante sociale et psychologue. Aujourd'hui, nous allons vous expliquer comment et pourquoi nous nous sommes tellement intéressés au développement de l'art à la crèche.

I. Présentation de la crèche

Pour commencer cet exposé, nous pensons qu'il est important de présenter en deux mots la crèche. Elle est agréée pour 77 places et nous travaillons avec des puéricultrices de références, c'est-à-dire que chaque puéricultrice suit son groupe d'enfant jusqu'au départ pour l'école.

II. L'historique

Voici en quelques mots la mise en place de ce nouveau projet à la crèche. Tout commence avec une lettre reçue par le ministre Nollet en 2000-2001. Dans cette lettre, il propose à toutes les crèches désireuses, une expérience pilote : faire venir une troupe de théâtre à l'intérieur des crèches. Nous rencontrons alors Charlotte Fallon, metteur en scène à la Guimbarde. Elle nous présente son spectacle, rencontre les puéricultrices, on organise ensemble les modalités pratiques. Tout nous paraît en ordre pour accueillir ce spectacle dans la section des grands.

Suite à celui-ci, nous sommes toutes étonnées de l'intérêt que portent les enfants ainsi que de leur compétence d'attention même chez les plus jeunes. Ils vivent beaucoup d'émotions, de plaisir, l'ambiance est calme et détendue. Nous sommes nous-mêmes émerveillées par la créativité, l'imaginaire, nous découvrons de vrais comédiens jouer un vrai spectacle mais adaptée aux tout-petits dans le respect de leur rythme.

Ensuite, nous décidons de renouveler cette expérience. Les représentations se passent de mieux en mieux car les enfants y sont davantage préparés. Avant chaque spectacle, nous y réfléchissons, nous le préparons, nous nous questionnons, ...

III. Les formations

Suite à l'enthousiasme de certaines puéricultrices de continuer dans cette voie artistique, nous avons mis sur pied avec Charlotte Fallon, une formation pour tout le personnel (puéricultrices, assistante sociale et infirmières). L'objectif de cette formation n'est pas de devenir des artistes professionnels mais de se sensibiliser à la peinture, au chant, aux contes, à l'expression corporelle pour permettre à l'enfant de garder son imaginaire et son potentiel de découverte. Notre objectif comprend deux volets :

1. Découvrir le monde des artistes et les accueillir au mieux dans notre lieu de travail.

2. Approfondir le travail entamé, qui est repris dans notre projet pédagogique à savoir : « le respect de l'éveil et des compétences des enfants, l'importance de l'épanouissement de leur imaginaire, la découverte de choses nouvelles ... ».

Selon nous, il est important de susciter, d'éveiller les adultes en contact avec les enfants à cette créativité. En effet, ils sont appelés à mettre ces aspects-là en jeu pour en ouvrir les accès aux enfants.

Tout le personnel a adhéré à ce projet. Chacune a pu retrouver le plaisir de gribouiller, d'exprimer son ressenti au travers de la peinture en écoutant de la musique, d'improviser des jeux qui nous mettaient en scène devant nos collègues.

Nous avons également été voir des pièces de théâtre pour adulte (le Petit Poucet et un opéra, Rigoletto). Ces derniers nous ont donné beaucoup d'idées que nous avons pu mettre en pratique à la crèche.

Deux puéricultrices ont également voulu participer à une formation donnée au Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse. Celle-ci leur a permis de travailler sur leurs propres émotions, sur leur ressenti, d'apprendre à mieux se connaître, ... Cette formation n'a pas été de tout repos, elle a demandé énormément d'investissement personnel mais d'un autre côté, elle a été tellement enrichissante dans le quotidien avec les enfants.

Chaque année, nous essayons de participer au Festival d'art pour les tout-petits de Charleroi. Celui-ci propose divers ateliers basés essentiellement sur la créativité et le développement de l'imaginaire. Nous assistons également à différents spectacles pour tout-petits, nous plongeant dans l'imaginaire des artistes.

Tout le personnel de la crèche s'est aussi rendu à la Pataphonie à Dinant. C'est un endroit magique où tout objet peut devenir instrument de musique. Cette visite nous a donné beaucoup d'idées. Nous avons notamment fait participer les parents à notre projet ; nous leur avons demandé de nous donner tout objet qu'ils comptaient jeter pour les réutiliser ici à la crèche soit comme décoration des sections et des couloirs soit pour devenir instrument de musique.

Deux formatrices en art contemporain sont venues cinq soirées pour nous sensibiliser à cet art peu connu. Cela nous a permis d'avoir une flèche supplémentaire à notre arc.

L'année passée, nous avons eu la possibilité d'envoyer trois personnes (deux puéricultrices et la responsable) au Festival International du théâtre et de la culture pour la prime enfance à Bologne. Les puéricultrices (dont Patricia) ont participé aux ateliers pendant que la responsable visitait des crèches, regardait des spectacles de tous pays et rencontrait des artistes. Les ateliers auxquels les puéricultrices ont participé, ont demandé beaucoup d'investissement personnel et de travail sur leurs propres émotions. Mais cette expérience a tellement été enrichissante que cette année nous y retournons.

Le piano

Un jour, un pianiste professionnel, Benjamin Eppe, téléphone à la crèche en précisant qu'il a un projet un peu fou... faire rentrer son piano pour une semaine à la crèche. L'ensemble du personnel a tout de suite été séduit par cette étonnante proposition. Nous avons donc organisé une réunion pour préparer la venue du pianiste et de son piano. Nous décidons qu'il sera installé 3 jours dans une pièce proche de l'entrée et 2 jours dans la section des grands. Le pianiste sera là de 7h à 12h puis reviendra en fin de journée. A 7h, il joue pour l'arrivée des familles et du personnel. Ensuite, vers 9h, nous organisons des rencontres en petit groupe avec les enfants de chacune des sections, des plus petits au plus grands et le soir, il accueille les familles qui le désirent.

Auparavant, Benjamin s'est fait connaître des enfants en allant dans les sections afin que ceux-ci ne soient pas trop impressionnés par ce pianiste barbu !

Une chouette complicité est née avec les puéricultrices, elles ont pu raconter des histoires accompagnées du piano. Le pianiste a bien adapté sa musique aux différents publics qu'il a eu (ex : dernier câlin sous une belle berceuse). Chaque enfant a été libre de vivre cette expérience à sa manière (sentir les vibrations, jouer avec le musicien, seul, à plusieurs, écouter, ...)

Cette expérience a été bénéfique pour tout le monde, aussi bien pour les enfants, pour le personnel que pour les parents.

Le matin, certaines familles prenaient le temps d'écouter le pianiste, des contacts se sont créés c'est un temps de rencontre intéressant. Les parents nous disent arriver plus détendus, l'ambiance générale, l'accueil, le 1^{er} contact avec la crèche est apaisant, agréable pour tout le monde. Les enfants font la découverte du piano avec leurs parents. Moment intense entre parents et enfants. Les puéricultrices prennent également plus de temps à l'accueil, se rencontrent entre elles près du pianiste avant d'aller rejoindre leur section. Un mouvement général se crée autour du piano, endroit de rencontre.

Pour les enfants, la découverte s'est faite de différentes manières, en fonction aussi de leur réaction ; certains marquent un intérêt, une curiosité, un plaisir dès le départ, d'autres sont plus craintifs. Les puéricultrices s'adaptent aux réactions des enfants, l'objectif étant de leur proposer une expérience nouvelle, tant au niveau de l'écoute, du son de la musique qu'au niveau du touché, de la découverte de l'instrument lui-même.

FILM

Pour illustrer ce que nous venons de dire, voici quelques extraits d'un petit film réalisé initialement pour les parents. Vous pourrez y découvrir diverses séquences (le pianiste, un essai de spectacle chez les bébés avec une violoncelliste et une danseuse, une violoncelliste chez les bébés, les grands et la terre glaise, les grands et la peinture et enfin une visite à « Les Sens Ciel », ferme sensorielle). Comme vous pouvez le remarquer, nous avons la chance de collaborer avec Charlotte Fallon et le théâtre de la Guimbarde, c'est pourquoi ils viennent souvent tester leurs spectacles à la crèche.

Ensuite, voici deux autres séquences : dans la première, nous vous montrons d'autres types d'animations réalisées à la crèche. Nous terminons par un extrait qui aurait du être montré en premier. En effet, comme vous allez le voir, c'est une animation peinture dans la section des grands. C'est la première fois que nous faisons une activité de ce style-là. C'est un artiste sculpteur qui était venu à la crèche présenter le spectacle « Terre » dans 3 sections différentes.

Il a voulu observer les enfants et la peinture !!!! Dans cette séquence, il est important de faire attention surtout à l'enthousiasme que l'artiste met dans ses mots avec les enfants, à la manière dont il s'émeut avec eux sur leur propre création, il les félicite, il ne les arrête pas, il tente de garder leur élan imaginatif. En effet, il est très important de préserver l'étonnement et l'enthousiasme chez l'enfant pour améliorer la qualité de ces nombreux autres langages. (Vea Vacchi). C'est l'intensité de la relation que les artistes en général proposent ainsi que l'enthousiasme qui permet de garder l'élan imaginatif de l'enfant. Il me semble important de souligner que toutes ces animations procurent énormément d'émotions tant aux enfants qu'à l'ensemble du personnel.

IV. Rôle de la puéricultrice-animatrice

Il y a plus ou moins deux ans, nous avons eu l'opportunité de créer un poste d'animation. C'est une puéricultrice de la crèche qui a repris ce poste. Par rapport à cette nouvelle fonction au sein de la crèche, nous voulions être attentifs à deux volets :

1. Pouvoir proposer aux enfants diverses expériences, favoriser leur éveil, les ouvrir à d'autres langages.
2. L'animatrice est là également pour collaborer avec les autres puéricultrices, les soutenir dans leur projet.

Expérience de Patricia :

Pendant 20 ans, j'ai évolué dans mon métier, à travers les formations que m'a proposé la crèche, (motricité, musique, le livre, l'art à travers le théâtre, la découverte de différentes matières.). Je restais frustrée de ne pouvoir le mettre en pratique, car j'étais avant tout une puéricultrice avec toute l'organisation d'une journée à gérer pour les enfants. Quand tous ces artistes venaient cela était possible, car l'objectif premier était de les recevoir, « notre organisation journalière » était placée en second ! De plus nous ne devions faire aucune recherche. Malheureusement le spectacle terminé, le quotidien reprenait la première place, et je n'arrivais pas à construire un projet sans eux. Depuis presque 2 ans Madame Ernould notre Directrice m'a proposé le rôle « des animations ». Dès ce moment tout devient possible, je réfléchis du comment, pourquoi, des objectifs que l'on va proposer, et comment le réaliser avec les enfants, cela reste flou mais possible..... Quelles sont les motivations de mes collègues, leurs objectifs, les besoins de leurs enfants, qu'allons pouvoir créer pour nous amusez, tout en laissant la place à la magie, à leur imaginaire. Le plus difficile à été de mettre en place une grille horaire car je voulais rester équitable pour chaque groupe !!! Au début je trouvais que mes collègues ne prenaient pas le même plaisir, leurs réactions étaient toutes différentes, qu' à la venue des comédiens, la magie ne s'opérait pas, mais petit à petit avec un peu de patience, une boule de neige s'est formée, a grossi, et la magie s'est installée, mon projet pouvait prendre sa place, c'est-à-dire : une continuité d'animations dans chaque groupe, des bébés, rampants, moyens, et grands. Que ce soit dans la relaxation, la motricité, la musique, l'histoire, la découverte des matières, sans oublier le projet pédagogique de notre établissement qui est le respect du rythme de l'enfant, l'autonomie, les limites ... Alors les caisses, le mouvement, le son, la lumière, le déguisement sont devenus histoire, animation,

plaisir. Grâce aux artistes qui sont venus chez nous, nous avons pu observer, recevoir des idées, des techniques et par notre connaissance des enfants, nous avons réalisé de très belles choses dans différents domaines.

L'imaginaire a pris sa place ! La magie nous a envahies et à travers des marionnettes, des jeux d'ombres, des bruits, l'émotion était au rendez-vous. Les enfants étaient transportés par celle-ci.

Une de nos découvertes, LE TERREAU. Nous avons réalisé des petites plantations, d'où le projet d'un potager, et d'une histoire. Derrière notre rideau Bernadette et moi nous avons entendu des HOO.... des HAA.... des RIRES.... Ça y était, c'était gagné ! Nous avons même introduit le goût avec la collaboration du cuisinier (Laurent) et de la couture avec la préposée au linge (Aimée). Toute une équipe était mêlée à cette histoire, elle nous a fait passer un bon moment ! Le plaisir installé.... L'envie d'en créer une autre, d'un livre que les enfants aimaient « La chasse à l'ours », les enfants sont devenus les acteurs de l'histoire, la scène était l'environnement de la crèche, l'herbe, la boue, l'eau, le vent, la neige, la forêt, nous avons même trouvé la cachette de l'ours !! Quel plaisir pour eux, quel plaisir pour nous. Ne nous arrêtons pas en si bon chemin, Valérie me demande : et pourquoi pas un spectacle d'ombre Tout un jeu de lumière, bruitage de tous les animaux de la ferme. Nous étions dans la section des moyens (18 à 22 mois) le spectacle a duré 20 min, mais quel plaisir de voir leur étonnement, cette façon de rester attentifs et curieux. Tout cela demande des moments d'échanges, répétitions, de mises en place, pour toutes ces raisons, cela reste encore difficile de trouver suffisamment de moment rencontre, car nos journées sont chargées du quotidien.

Aujourd'hui, je réalise la chance que j'ai de pouvoir mettre en pratique toutes ces formations reçues, sans penser au déroulement d'une journée. Mais voilà ; moi qui étais la plus jeune en commençant toutes ces formations, suis devenue après 20 ans l'aînée, choses qui ne sont pas tous les jours faciles Et le rôle d'animation, il m'arrive parfois de me demander où est ma place ? Qui suis-je ? Et un petit Lutin me dit : vient jouer.....

L'introduction de l'art, des artistes à la crèche nous a permis de S'OUVRIRE à l'imaginaire. C'est comme s'il était venu nous dire : Vous avez le droit

– D'inventer

_ De créer

_ D'oublier le ridicule.

Grâce à eux, tout simplement, on ose aller chercher toutes ces richesses au fond de nous. Merci à eux de nous avoir ouvert les portes..... Le reste est à Nous !!

V. Les bénéfices de ce parcours

1. Par rapport aux enfants

Cette envie de se rapprocher davantage d'un apprentissage par les arts, permet aux enfants de découvrir différents types de langages, différentes matières, couleurs, expériences, ... et ainsi de développer leur imaginaire. Ils ont également la possibilité d'exprimer ce qu'ils ressentent, de communiquer étant donné le côté moins cadré, moins scolaire de toutes ces expériences. Ils peuvent aussi créer seul ou à plusieurs.

2. Par rapport au personnel

Toute cette ambiance « artistique » amène énormément de dynamisme au sein de la crèche, des idées, des envies, Ainsi que beaucoup de lien, de contact, de partage d'émotions entre collègues mais aussi avec les enfants.

3. Par rapport aux parents

Les parents marquent beaucoup d'intérêts, de questionnements, de curiosité par rapport à toutes ces animations. Souvent, après une animation, Patricia place des photos ou un décor expliquant la matinée dans le couloir, ce qui est réellement propice aux moments d'échange entre parents, entre parents et professionnels mais aussi entre parents et enfants, car ceux-ci peuvent ainsi échanger avec leur enfant par rapport à son vécu à la crèche.

« Travailler avec les enfants, c'est avoir peu de certitudes et de nombreuses incertitudes ; ce qui nous sauve, c'est la recherche, le refus de perdre le langage de l'émerveillement qui persiste au contraire dans les yeux et l'esprit des enfants. » (L. Malaguzzi)